29e ANNEE N° 2403 PARAIT LE SAMEDI 1er NOVEMBRE 1913

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, *Rue Droite* 25, SISTERON
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M. PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse. 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Fraternité Républicaine

Le président de la République et le président de la Chambre ont prononcé mardi deux discours qui évoquent les plus belles pages des *Vies parallèles* de Plutarque. Mr Poincaré et M. Deschanel, nés à peu près à à la même date, arrivés à la même époque à la vie publique, animés des mêmes convictions profondément républicaines, doués au même degré des qualités les plus éminentes de notre race, sont parvenus pour le plus grand bien du pays au faite des honneurs, en donnant l'exemple, selon l'heureuse expression de M. Poincaré, d'une « fraternité républicaine » qui honore leur caractère comme elle a servi le régime. Comme ils sont, en outre, tous deux de l'Académie française, ils ont su, en des accents où la beauté de la forme s'allie à une émotion profonde et discrète, dégager de leurs carrières parallèles les enseignements les plus élevés. La seule évocation de leurs souvenirs communs est déjà une belle leçon de civisme. M. Deschanel n'a eu qu'à se souvenir de la première visite que lui fit M. Poincaré, en 1897, pour être amené à constater qu'il avait déjà « subi à trois reprises l'épreuve du pouvoir, et en était sorti chaque fois grandi », à tel point qu'on pouvait alors sûrement prévoir la destinée plus haute encore qui l'attendait. Plus tard, lorsqu'il lui rendit sa visite à Bar-le-Duc, il pouvait lui prédire son admission prochaine à l'Académie. Dans ces mêmes rencontres, M. Poincaré pouvait constater à son tour combien M. Deschanel avait contribué « à élargir les horizons du parti républicain, à le passionner pour les grandes idées, à l'orienter résolument vers les réformes démocratiques », combien le pays était reconnaissant « au bon citoyen et au généreux créateur, dont la parole impeccable avait tant contribué à propager dans le pays les idées de prévoyance collective ».

Si leur fraternité d'armes fut si féconde, c'est qu'elle avait été trempée aux bonnes sources. Comme l'a dit M. Deschanel en évoquant la grande mémoire de son père : « De tels souvenirs ennoblissent la vie ; ils lui donnent son vrai sens ; et, en associant dans notre mémoire nos luttes communes à celle de nos pères, ils tiennent nos yeux constamment fixés sur un idéal de droiture, de vertu civique, de noblesse morale et de désintéressement. »

Les générations qui montent rendront à M. Poincaré et à M. Deschanel l'hommage qu'ils ont décerné à leurs devanciers. Elles comprendront que s'ils ont pu hautement louer ces institutions républicaines et ce Parlement où se perpétuent « l'éloquence et la liberté françaises », c'est à des hommes au premier rang desquels ils se trouvent qu'en revient l'honneur. Et elles puiseront, dans le spectacle de cette constante émulation pour le bien public, une réconfortante leçon « de patriotisme et d'ardeur républicaine ».

RAOUL ANGLÈS,
Rédacteur en chef du Radical.

NOTES SUR LES ETUDIANTES

De la *Revue Bleue.*

Assez vite averties par leurs lectures, les pièces de théâtre qu'elles voient jouer, et surtout les coudoiements perpétuels, sinon précocement renseignées par de malsaines conversations d'internat, elles n'ont plus tout à fait l'ignorance et la naïveté, quelquefois un peu affectées de la jeune fille « bien élevée ». Mais, pour être à peu près instruites de beaucoup de choses, elles n'en demeurent pas moins « honnêtes » au sens étroit et strict du mot se prêtant moins que d'autres aux flirts, aux manèges de coquetterie dont beaucoup de fillettes occupent leur désœuvrement.

On ne songe guère à les épouser, car elles ont peu de fortune, et souvent des goûts qui, pour se satisfaire, en réclameraient.

Puis, parlant argot, affichant des manières garçonnières, assez libres d'allures et même de langage, elles se font généralement mal juger, en souffrent parfois, et se révoltant, n'en posent que davantage aux émancipées.

Enfin subsiste toujours et surtout dans la bourgeoisie, à laquelle elles appartiennent ou voudraient atteindre, un vieux préjugé, d'autant plus solide qu'il est sans fondements, contre les femmes qui travaillent, surtout si c'est de leur esprit et non de leurs dix doigts.

Alors, comme la solitude du cœur n'est pas naturelle à vingt ans, et comme malgré leur activité il y a dans leur vie des heures lentes et lourdes, elles essaient de s'en évader, de se créer un but qu'elles placent un peu n'importe où.

Parfois dans l'étude de questions ou œuvres sociales comme celles discutées entre elles à l'Association générale des étudiantes (1) :

Parfois, elles s'occupent d'œuvres. A l'Association encore, à laquelle il est naturel de se reporter pour voir les tendances générales, quelques projets ont été émis : faire des conférences dans des maisons de jeunes filles ouvrières ; s'occuper de patronages qui accueillent les enfants... Tout cela n'a pas d'ailleurs donné grand résultat.

Car il est un caractère, particulier aux femmes, à observer chez les étudiantes. Très individualistes, elles n'ont aucun sens de la solidarité.

Alors qu'il y a environ 2.500 étudiantes françaises à Paris, l'Association générale, celle qui compte le plus d'adhérantes, en réunit environ 250.

Toujours prêtes à se dévouer à une personne précise, qui leur sera chère, à une idée sur laquelle elles « s'emballeront » selon leur expression, travailler pour une collectivité les tente peu.

Elles n'ont pas confiance dans le fameux dicton : « l'union fait la force ».

Il leur est insupportable d'être de simples unités dans un agrégat.

La mentalité des étudiantes est surtout caractérisée par ceci qu'elle est essentiellement mobile, changeante, instable.

A leur âge — elles ont de dix-huit à vingt-cinq ans environ — rien n'est encore définitif. Leur être intérieur vient de se créer, il se développe, se modifie, cherche son orientation. Tout en elles évolue et se tranforme.

Cette heure de leur vie — comme l'époque où elles apparaissent, est une période de transition.

Aussi, n'est-ce pas un type net et bien défini, mais une ébauche intermédiaire, aux contours flottants, celle de cette grande fillette agitée, fiévreuse, se connaissant mal, et connaissant plus mal encore le rôle qui doit être le sien.

Etre de transition, l'adolescente au cerveau rempli de trop de notions bourdonnantes et contradictoires qui peu à peu, s'ordonnent, feront place à la pensée naissante ; être de transition entre la collégienne encore enfant et la jeune fille faite, apte à sentir et à vivre, aspirant à l'action.

Etre de transition aussi, l'étudiante au cœur, à l'esprit et au tempérament encore mal équilibrés, être de transition entre la femme d'hier et celle de demain.

COMMENT ELLES VIVENT

Provinciales, pour la plupart, les étudiantes installées à Paris, y vivront seules. « En garçon », suivant leur expression

Plusieurs maisons à leur usage se sont ouvertes ces dernières années. Elles sont l'œuvre d'innombrables sociétés qui s'occupent de procurer à peu de frais aux jeunes filles le logement nécessaire et un certaine sécurité morale.

Sous des noms différents, tous ces établissements se rapprochent d'un type unique, tenant à la fois d'un internat très libre et de la pension de famille.

Ils sont généralement situés dans de vieux quartiers paisibles, non loin des Facultés où fréquentes leurs habitantes,

Empruntant plus ou moins au confort moderne, les petites chambres, parfois à deux lits, mises ainsi à la disposition des étudiantes, ont un avantage sur les garnis ordinaires. On n'y trouve nul meuble encombrant, aucune gravure laide et banale dans son cadre décoré ne masque les murs, tendus de papiers clairs. Tout est simple, propre et gai.

A la tête de ces habitations est une directrice, chargée d'assurer la marche matérielle et le bon ordre Ce dernier est maintenu à l'aide d'une série de règlements, qui, encore qu'élastiques, paraissent suffisamment ennuyeux aux étudiantes pour que les moins effrayées par la solitude, les plus indépendantes, après quelques mois d'essai, s'organisent plus librement.

Les unes prennent alors simplement une chambre dans une maison ou un hôtel meublés.

D'autres recourent à l'ordinaire pension de famille dont le Quartier Latin possède de nombreux exemplaires.

Certaines enfin se réunissent à deux ou trois, louent un petit appartement qu'elles meublent elles mêmes. Cuisine et salle communes, chambre particulière à chacune, voilà leur installation.

(A suivre).

PAULE BASSAC.

(1) Je cite pour mémoire :
Unification des programmes d'enseignement masculin et féminin, décembre 1911 ;
Guédisme et Jaurésisme (Les théories socialistes modernes), avril 1913 ;
La Grande Illusion, de Morman Angell (De l'utilité de la guerre), mai 1913.

Courrier de la Mode

Nous sommes en ce moment en pleine effervescence créatrice mais dans cette lutte journalière d'exentriques audaces, si les milieux créateurs savent ce « qu'ils veulent » ils ignorent encore jusque à quel point ils seront suivis par leurs clientes habituelles (véritables lanceuses celles-là !) et ce qui sera la mode de demain. S'il faut croire les bruits divers qui s'échappent des grands ateliers il y aura deux courants très distincts : l'un accentuant encore le ***risqué*** de certaines modes déjà trop exhibitoires tandis que les autres veulent réagir et nous ramener dans une compréhension plus simple et plus rationnelle de la vraie beauté et de la véritable élégance.

Ceux-ci ont véritablement plus de mérite car la haute élégance, tout à la fois riche, sobre et discrète est souvent plus difficile à établir qu'une toilette nouvelle dans une note de fantaisie trés marquée et trop marquante. Mais pour ces nouveautés sensationnelles dans un sens ou dans l'autre, il faut attendre encore un bon mois peut-être.

La gabardine, la cheviotte le whipcord resteront les étoffes à choisir, le reps, la cotine, les cotelés de toutes largeurs, les bouclés, les chinés seront toujours aimés et choisis pour les trotteurs. On aimera beaucoup les rayures en deux ou trois tons, des matelassés, des brochés frisés et veloutés pour les tailleurs plus habillés. Pour ceux de haute allures les duvetines soie et laine seront très riches et élégants mais leur prix les rendra peu abordables aux bourses moyennes. Le même genre de tissu en laine et coton sera beaucoup moins cher mais l'effet rendu sera tout différent, on le comprend, sans pour cela tomber dans le commun.

* * *

Les formes toujours collantes sont absolument droites avec plis froncés ou pincés enlevant l'ampleur vers la taille.

Pour avoir l'allure à la mode avec l'ampleur des hanches resserrée en dessous des genoux. il faut absolument que la femme vue de loin ressemble à un phoque redressé sur sa queue. C'est peu estnétique vous le voyez car je ne crois pas que le ***phoque,*** même féminisé, soit une bête élégante et qu'elle tente les coquettes par son allure, et cependant....

* * *

Par les nombreuses lettres que je reçois journellement de toutes mes aimables lectrices, je m'aperçois qu'il en est plus qu'on ne pense, s'intéressant au « maquillage » plus ou moins accentué — qui est un des ***besoins*** de toutes les coquettes, sinon ds toutes les femmes dès que leur situation leur en laisse le loisir. Mais c'est un talent qu'il faut acquérir à l'aide de quelques études spéciales et surtout de quelques généralités que j'indiquerai avec plaisir à toutes celles que cela peut intéresser, mais ce que je dis ici pour toutes c'est qu'il faut avoir soin de ne se servir que de ***bons produits*** afin de ne pas s'aabimer la peau d'une façon irréparable. Il vaut mieux

© VILLE DE SISTERON

renoncer absolument au maquillage que *d'économiser* sur les fards car on paie ensuite trop cher cette économie-là.

* * *

Les doublures vont paraît-il être très visibles dans les manteaux, jacquettes, etc.., aussi les fera-t-on riches et de préférence assorties aux bas, souliers et chapeaux. Elles seront de préférence en gaze, en velours mousseline, en foulardines, mais le plus souvent ornées de grands ramages ou de fleurs exotiques.

* * *

Avec le tailleur on porte toujours la blouse de crèpe de Chine, blanche ou assortie au costume. Les manches restent longues et la forme kimono est toujours la plus choisie.

On fait pour le soir de délicieuses toilettes avec de grands carrés de mousseline de soie peinte ou brodée qu'on pose simplement en dessous des bras en laissant l'ouverture du côté gauche et qu'on drape sur soi à son gré. On l'attache à la hauteur de la poitrine avec un bijou de fantaisie ou une grosse fleur. J'ai vu des femmes se composer des toilettes d'une élégance souveraine et très personnelle mais il faut que ce drapé soit fait d'une façon très artistique pour donner son charme à celle qui s'en pare.

J. ERARD

Pour tous renseignements sur la mode, la cuisine, soins de beauté, de maison, toilette, arts, littérature, finance, etc., écrire à Mme Jeanne Erard, directrice des *Conseils d'une Parisienne*, 10, rue Dombasle, Montreuil-s/Bois (Seine).

PETITE CORRESPONDANCE

ŒILLET BLEU, Sisteron. — Vous aurez ces renseignements sur les emprunts des Etats étrangers au Comptoir National d'Escompte de Paris, rue Bergere.

2° Pour ces hypothèques voyez au Crédit Foncier.

3° A la caisse nationale des retraites ; au ministère.

DAHLIA et ANEMONE, Digne. — C'est le jour des fleurs parait-il.

1 Les « Grandes Modes de Paris » 18, aven. de l'Opéra vous renseigneront amplement.

2° Votre sœur élèvera facilement ses poussins en leur donnant du riz d'inférieure qualité, du pain dans du caillé et veiller à ce qu'ils aient toujours à boire dans un récipient peu profond car ils pourraient se noyer : quand les poussins sont un peu forts, leur donner à manger des pommes de terre ecrasées avec du son, ne pas oublier de leur donner aussi de la verdure épluchures de salades, mottes de gazon, etc.

J. E.

Chronique Locale

SISTERON

La Fête des morts. — C'est aujourd'hui la fête des morts, anniversaire qui nous rappelle nos chers disparus. A leur intention les tombes seront encore parées de fleurs qui seront pour eux comme une souvenir touchant.

La longue théorie des visiteurs attestera une fois de plus qu'à Sisteron le culte des morts n'est pas disparu, chacun tenant à honorer celui qui lui fut cher. La visite ou *Campo santo* sera uniquement consacrée aux larmes et au recueillement.

Conférence. — Notre député, le citoyen Joly a donné lundi dernier, au Casino, une conférence pour rendre compte de son mandat et expliquer son vote contre la loi de trois ans.

Bien que annoncée à sonneries de trompette peu de citoyens avaient répondu à la convocation, fait à noter car chez nous les conférences publiques sont toujours assiduement suivies par la masse entière des électeurs qui aime ces choses là. C'est donc devant un petit auditoire que M. Joly a esquissé un mot sur le canal de Ventavon ; il a fait connaître jusqu'à quel point les démarches étaient arrivées. Certainement nous reconnaissons que des pourparlers ont été engagés avec les ministres compétents, et s'il semble y avoir un pas de fait nous devons constater aussi que nous sommes loin de la solution définitive, les ministres se succedant assez vite et puis notre député n'étant pas auprès d'eux *persona grata*.

Pour la loi de trois ans, le citoyen Joly a expliqué à l'assemblée comment elle fut votée, les inconvénients et les conséquences qu'elle a créée, chacun ayant sur cette loi une opinion faite d'avance et d'ailleurs la loi étant en vigueur, aucun électeur n'a approuvé ni désapprouvé le conférencier qui a terminé ses explications pour ainsi dire dans l'indifférence puis qu'aucun ordre du jour n'a été présenté.

Faut-il attribuer aux travaux agricoles cette absence d'électeurs ou bien devons nous constater chez eux une indifférence marquée à l'endroit du député ? toujours est-il que cette abscence non motivée resonne comme un mauvais son de cloche pour les élections législatives prochaines.

On nous dit que la conférence donnée à Volonne n'aurait pas eu plus de succès.

Cercle Républicain. — Samedi 1er novembre à 9 heures du soir, un punch d'adieu sera offert à M. Fanguière, professeur de lettres au collège de notre ville, nommé à Orange.

Electricité. — Serait-ce trop demander à la Cie Electrique de vouloir bien éclairer un peu avant l'heure habituelle lorsque le temps est à la pluie, d'autant plus que les ouvriers ne peuvent travailler par ces temps sur la canalisation.

Connaissant l'obligeance de la Cie à cet égard nous sommes persuadé d'avance qu'elle répondra au désir unanime des abonnés.

Canal de Sisteron. — L'assemblée générale des membres de l'association syndicale du Canal de Sisteron a décidé de soumettre à l'agrément de M. le Préfet, comme syndics de cette association en qualité de syndics titulaires : MM. Reynaud Albert, Bonfort Henri, Thélène François, Laugier Damase et Chauvin A.

En qualité de syndics suppléants : MM Edouard Ravoux, Blanc Baptistin, Gallissian Eugène.

Elle a décidé en outre de proposer comme Directeur M. Bonfort Henri et comme Directeur-adjoint M. Reynaud Albert.

Le temps qu'il a fait. — Tandis que les journaux annoncent que des orages se sont produits dans toute la région limitrophe, pour notre part nous n'avons eu qu'à supporter deux journées de pluie ne causant aucun dégat, mais nettoyant à fond notre ville qui en avait besoin.

Au Casino. — La première époque des *Misérables* par le Cinéma LE RÊVE, avait attiré au Casino samedi dernier un nombreux public qui a été profondément impressionné par les malheurs de Jean Valjean et l'admirable figure de l'abbé Myriel.

La deuxième époque, *Fantine*, sera donnée demain dimanche. C'est la partie des Misérables la plus émouvante où se déroule le calvaire de la douloureuse Fantine.

La soirée sera complétée par *Jane Shore*, grande scène historique ; *Par deux voyages*, *Pathé-Journal* et deux films de fou-rire.

A nos lecteurs. — Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que la maison

CONCHY ET JUSTET

Avenue de la gare et Rue Droite

— SISTERON —

bien connue dans la région pour sa compétence mécanique vient d'organiser la location d'automobiles comme complément à son industrie.

En outre des voitures confortables à 4 et 6 places, la maison **Conchy** et **Justet** met en location des voitures pour le transport économique d'un seul voyageur au prix de 0,25 c. le kilomètre

On peut dores et déjà s'adresser soit Avenue de la gare, soit rue Droite

P. L. M. — A l'occasion de la Fête de la Toussaint, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 28 octobre 1913, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 4 novembre, étant entendu que les billets qui auront normalement une validité plus longue conserveront cette validité.

La même mesure s'étend aux billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins quatre personnes.

ETAT-CIVIL

du 24 au 31 octobre 1913

NAISSANCES

André Albert-Daniel-Emile à Servoules.— Rolland André-Victor-Camille, rue Chapusie.

MARIAGES

Entre Emery Julien-Emmanuel-Lucien et Mlle Trémier Marie-Louise.

DÉCÈS

Néant

SAVON DES PRINCES DU CONGO

Méfiez-vous des imitations. — V. VAISSIER.

Le choix d'un journal financier

Le rentier qui veut assurer en même temps la sécurité et le rendement de son portefeuille a, plus que jamais, besoin d'un journal financier indépendant et parfaitement informé.

Abonnements : 5 fr. ; Etranger : 10 frs. On s'abonne sans frais à Paris, 90, rue St-Lazare et dans tous les bureaux de poste.

Cszais (Tarn-et Gar.) 4 nov. 1912. Ma femme souffrait de constipation. Grâce au Pilules Suisses elle est complètement guérie. Toulouse (Sig. lég.)

Conseil à suivre

Dans toutes les affections des bronches et des poumons accompagnées d'essoufflement, d'oppression, d'expectoration opiniâtre, la Poudre Louis Legras, réussit merveilleusement. En moins d'une minute, elle calme les crises d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, la toux de bronchites chroniques, les suites de pleurésie et d'influenza, et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

On demande deux apprentis à l'imprimerie du journal, 25, rue Droite.

A vendre : beau chien d'arrêt. S'adresser au bureau du journal.

Cacao à l'Avoine BASTIDE

déjeuner exquis

fortifiant - Reconstituant

En vente partout. Bien exiger la marque BASTIDE Se méfier des imitations.

Huile d'Olive de Pays

garantie pure à l'analyse

HUILES DE TABLE ET DE FRITURE

Prix très réduits. Echantillons franco

Représentants sont demandés

Jean MONTAGNIER, propriétaire-fabricant, **Manosque**

Hôtel du "Cheval Blanc"

10, Rue d'Aix, MARSEILLE

AUGUSTE FERRAND

propriétaire

Electricité, Téléphone, salle de bains.

Hôtel recommandé et entièrement remis à neuf.

Chambres confortables, prix modérés

ASSURANCES La plus ancienne Société d'Assurances Accidents demande Agents généraux pour Sisteron et cantons, département des Basses Alpes. Réérences très sérieuses exigées. S'adresser à M. Henry BOITEL, inspecteur général, à Grenoble.

Etude de Me LABORDE

Notaire à Saint-Geniez (B.-Alpes).

PURGE

d'Hypothèques légales

Suivant contrat reçu par Me **Laborde,** notaire à Saint-Geniez, le sept Juin mil-neuf-cent-treize : 1° Monsieur Joseph-Antoine **Bouchet,** père, propriétaire, demeurant et domicilié à **Ventavon** (Hautes-Alpes), et autrefois à **Authon** (Basses-Alpes) ; 2° Monsieur Jules **Bouchet,** fils, cultivateur, demeurant à **Grambois** (Vaucluse) ; 3° M. Léon **Bouchet,** fils, cultivateur, demeurant à **Ventavon** (Hautes-Alpes), ayant agi au présent tant pour son compte personnel que comme mandataire de son frère Joseph **Bouchet,** soldat au 157e de ligne en garnison à **Jausiers** (Basses-Alpes), suivant mandat en date du dix-sept février mil-neuf-cent-treize reçu par Me **Meyran** notaire au dit **Jausiers** ; ont vendu conjointement et solidairement les parcelles de terrain ci-après designées, ses sur le terroir de la commune d'**Authon,** quartier de "Seillés", appartenant dans l'indivision aux vendeurs.

A Monsieur Jean-Aman **Trabuc** et à Monsieur Célestin **Nury,** tous deux propriétaires, demeurant à **Authon.**

Savoir :

1° à Monsieur **Trabuc,** les parcelles numéros 145 aride, 146 labour, 147 labour, 148 vague, 149, 150, 151 labour, dit *Prébase* ; 152 labour, 156 pré, 157 jardins, 158 bâtiment, le *champ de Castebelle* ; 159, 160 vague, 161 labour, 162 vague, dit *Sous la Rase* ; 174 vague, 175 labour, *Clot Trochon* ; 187 labour, 188 vague, dit les *Parties* ; 199 labour, 200 pâture, dit *Pra-Long* ; 220 labour, 221 vague, dit les *Seillés* ; 229, 230 vagues, 231 labour, 232 vague, 233 labour, 234 vague, dit *la Grande Fontaine* ; 235, 236 labours, 237 vague, 238 labour, dit *la Longue Pièce* ; 239 pré, 240 labour, 241 vague, 242, 243 vagues, dit *Pré du Vicari* ; 225 aride, 226 labour, 227 labour, 228 vague, dit *Seillés* ; 142, 143 vagues, 144 labour, dit *Le Gabert* ; 153 pré, 154 labour, 155 maison, dit *Seillès* ; 163 labour, dit *La Peine* ; 164, 165 labours, 166 vague, 167 labour, 168 labour, dit *le Gros Rocher* ; 176 vague, 177 labour, 178 vague, 179, 180 vagues, dit *Champ Roux* ; 181 labour, 182, 183, 184 vagues, 185 labour, 186 vague, dit *la Partie* ; 215 vague, 216, 217 labours, 218 vague, 219 labour, dit *Les Traverses* ; 222 vague, 223 labour, 224 vague, dit *Prayaud* ; 195 vague, 196, 197 labours, dit *Chausseigne*, section A., moyennant le prix de **Cinq mille sept cent soixante** francs.

2° à Monsieur **Nury,** les parcelles numéros 135 vague, *Les Trucs* ; 292 vague, 293 labour, 294 vague, dit *Sous-Prayaud* ; 295 labour, 296 vague, dit *Toussan* ; 299, 300, 301, 302, 303 vagues et labours, dit *Caudillet* ; 211 labour, 212 vague, dit *Prayaud Véran* ; 263 labour, 264 vague, dit *Prayaud bois* ; 206, 207, 208 vagues, 209 labour, 210 vague, dit *Prayaud Véran*, section A. ; 297, 298 vagues, dit *Toussan*, section A. ; 93 p vague, dit l'*Hubac*, section D., moyennant le prix de **Mille deux cent quarante** francs.

Copie collationnée de la dite vente a été déposée au greffe du Tribunal civil de **Sisteron** et l'acte de dépôt en sera signifié :

1° à Monsieur le Procureur de la République près le Tribunal civil de **Sisteron ;** 2°, et à Madame Eliza

© VILLE DE SISTERON

Simon, épouse d'Antoine **Bouchet**, père, l'un des vendeurs avec lequel elle demeure à **Ventavon** (Hautes-Alpes).

Cette insertion a pour but de purger les immeubles vendus de toute hypothèque légale,

Pour extrait :

L. LABORDE.

MAUX DE DENTS
NEVRALGIES
REFROIDISSEMENTS

guérison prompte par l'**Emplâtre de Ribiers** (H-A). Se trouve en vente à 0,60 c. à la pharmacie **Blanc**, suc^r de Ferrand, rue de Provence, Sisteron.

A LOUER

dans jolie maison neuve

Chambres meublées, avec cabinet de toilette, électricité, eau potable, cabinets (W.C.)

S'adresser à la *Librairie Moderne.*

* * *

A louer vastes locaux, maison Beinet. S'adresser à M. Gallici, place de la Mairie.

RETARD des Epoques

MESDAMES, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez tout essayé sans résultat, *écrivez en toute confiance au Dr du Laboratoire de Spécialités, 11, Bd Papin, Lille, qui vous indiquera un moyen* **efficace, garanti** *et* **sans danger.**

HERNIEUX

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Vous portez un bandage qui vous torture et qui, laissant glisser votre hernie, écrase l'intestin sous la pelote. Vous le remplacez alors par un bandage **plus souple** dont la puissance est nulle et qui s'allonge démesurément au bout de quelque temps. Votre hernie n'est jamais maintenue et vous redoutez l'étranglement fatal. C'est pour vous la souffrance physique, aggravée par la torture morale. Eh bien, il existe un **appareil sans ressort,** inventé par M. GLASER, spécialiste de Paris.

Sans ressort, il est si souple et si léger que les personnes les plus délicates peuvent le porter jour et nuit **sans gêne.** On peut affirmer que la ceinture est presque inusable et sa puissance est telle, qu'il immobilise radicalement les plus volumineuses, les plus rebelles. Ajoutons qu'un système spécial donne à cet appareil une puissance d'élasticité précieuse et constante et c'est là le secret de cette merveilleuse invention. Nous n'insistons pas davantage. Le doute est bien permis à ceux qui ont éprouvé des déceptions continuelles.

Qu'ils viennent donc essayer cet appareil. Il pourront ainsi se convaincre que le **soulagement est immédiat,** et il leur sera démontré que, grâce à la contention radicale et parfaite, tout espoir de guérison n'est jamais perdu. En voici une nouvelle preuve :

20 août 1913.

Monsieur GLASER,

Atteint depuis 15 ans d'une hernie scrotale de la grosseur du poing, qui me faisait horriblement souffrir, je me décidai, après bien des hésitations, à aller vous voir à votre passage à Sisteron, le 4 novembre 1912.

Bien m'en prit, car aujourd'hui, c'est à dire au bout de moins d'un an, je puis dire que je suis complètement guéri.

J'enlève mon appareil, je tousse, ma hernie ne reparaît pas.

Comme marque de reconnaissance je vous autorise, M. Glaser, à publier ma lettre.

ESCLANGON Isidore,
à Sigoyer, par Sisteron (B.-A.)

Aussi engageons nous vivement toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, (hommes, femmes et enfants), à venir essayer cet appareil à :

FORCALQUIER, 12 novembre, Hôtel des Lys.

DIGNE, 16 novembre, Hôtel Boyer Mistre.

SISTERON, 17 novembre, Hôtel des Acacias

Pour éviter l'étranglement des hernies, demander la brochure gratuite à M. GLASER, Boulevard Sébastopol, 38, à Paris.

Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée

La Publication Artistique P.-L.-M.

Agenda P.-L.-M. 1914

L'Agenda P.-L.-M. pour 1914 vient de paraître. Véritable publication de luxe, cet agenda contient, à côté de nombreux articles et nouvelles des plus intéressantes, d'illustrations en simili, gravure et dessins humoristiques, douze forts beaux hors texte en couleurs, merveilleuses reproductions de compositions inédites représentant quelques-uns des sites admirables auxquels conduit le réseau P.L.M.

L'Agenda P.L.M. est en vente, au prix de 1 fr. 50 à la gare de Paris-Lyon (bureau de renseignements et bibliothèques), dans les bureaux-succursales et bibliothèques des gares du réseau P.L.M. au rayon de la papeterie des Grands Magasins du Bon-Marché, du Louvre, du Printemps, des Galeries Lafayette, des Trois Quartiers, etc. à Paris.

L'Agenda P.L.M. est aussi envoyé à domicile sur demande adressée au service de la publicité de la Cie P.L.M. 20, boulevard Diderot à Paris ; et accompagnée de 2 fr. 25 (mandat poste ou timbres) pour les envois à destination de la France, et de 2 fr. 50 (mandat-poste international) pour ceux à destination de l'étranger.

L'ALMANACH HACHETTE

pour 1914

L'*Almanach Hachette* entre dans la 24me année ; il est aujourd'hui répandu dans le monde entier. Cette merveilleuse petite encyclopédie de la Vie pratique s'est vendue jusqu'ici à près de *sept millions d'exemplaires* qui, étagés les uns sur les autres, atteindraient 1666 666 *mètres*, soit plus de 19 fois la hauteur du Gaourisankar, la montagne la plus élevée du globe (8.840 mètres). Alignés bout à bout, ces *sept millions d'exemplaires* formeraient un ruban de 1 400.000 *mètres* à peu le distance de Paris à Vienne (1.462 km.)

Le poids total des volumes est de 3.181. 815 *kilogs*, soit plus de 45 fois le poids d'une des locomotives géantes du P.-L.-M. (70,000 k.

Aujourd'hui, la *Marine* est à l'ordre du jour. « *C'est sur la mer*, a-t-on dit, *que se joueront les destinées des peuples.* » Chacun a donc le devoir de connaître, au moins dans ses grandes lignes, l'organisation de la marine. Aussi l'*Almanach Hachette* entre autres innovations sensationnelles, publie-t-il cette année, en tête de ses pages, un court traité qui constitue une véritable petite encyclopédie de la Marine.

Pendant de longues années, l'*Almanach Hachette* 1914 restera ainsi l'*Almanach de la Marine*, auquel chacun aura recours lorsqu'il aura besoin d'un renseignement sur cette grande question, d'un intérêt vital pour les destinées de la France.

L'*Almanach Hachette* pour 1914, offre de plus à ses lecteurs 11 concours dotés de 9.550 francs, et 75 places à prix réduits dans les théâtres et cinémas de 52 villes.

Bulletin Financier

Magré la fermeté des places étrangères, notre marché est indécis et inactif.

Le 3 0/0 débute à 87.40, s'affaiblit à 87.22 et remonte à 87.30.

Les Fonds d'Etats étrangers, sans affaires, varient peu : Extérieure 90.72 1/2 ; Italien 97.80 ; Serbe 82.25 ; Turc 86.62.

Etablissements de crédit peu traités : Société Générale 819; Crédit Foncier 880; Crédit Lyonnais 1662 ; Comptoir d'Escompte 1056.

Valeurs de traction indécises : Métropolitain 621.

Valeurs d'électricité un peu moins orientées : Electricité de Paris 797.

Les valeurs industrielles russes restent lourdes : Briansk 501 ; Sosnowice 1538 ; Hartmann 685 ; Maltzoff 840.

Le compartiment cuprifère, tout d'abord bien disposé, s'alourdit :. Rio 1958.

Les mines d'or sont inchangées : East Rand 55.25.

Les valeurs de pétrole restent animées : Colombia 2680 ; Omnium 826.

NOVEL,
42, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

MESDAMES pour *Douleurs, Irrégularités, Suppressions* ou tout **RETARD DES EPOQUES** adressez-vous de préférence *à un pharmacien* qui vous indiquera un produit sérieux et efficace. Ecrire en confiance LACROIX phie-spécialiste, Lille (Nord), qui vous enverra tous renseignements.

RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique

RICQLÈS PRÉSERVE DES EPIDÉMIES

RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique

RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE

RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qui l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire à M. Vincent 8, place Victor Hugo à Grenoble, qui répondra gratis, franco et par courrier et enverra les indications demandées.

UN PRÊTRE indique gratuitement recettes infaillibles pour guérir *promptement* et *radicalement* **l'Anémie, mal^dies de l'Estomac, du Foie, de l'Intestin, Diabète, Albumine, maux de Reins, maladies des Poumons et des Voies respiratoires, Coqueluche.** Ecrire à l'Abbé LAURET, Curé d'Ervauville (*Loiret*).

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?

Si oui, employez le ROYAL WINDSOR

Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** Chez les Coiffeurs, Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt: **28, Rue d'Enghien, PARIS.**

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

FOURNITURES GÉNÉRALES

pour Maçonnerie et Menuiserie

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

BOIS DE TOUTES PROVENANCE

ENGRAIS CHIMIQUES

C. CONIS ET BAILLE.

Paul CONIS, successeur

— SISTERON (Basses-Alpes) —

PRODUITS ALIMENTAIRES HYGIÉNIQUES ET DE RÉGIME

du Docteur CHARASSE

Pain de gluten solidifié appelé flute — Longuets diététique Charasse
Longuets Charasse pour albuminuriques — Fluettes gluto-kola
Pates spéciales pour potages aux sels des eaux minérales de Vichy
Pates alimentaires gluto-kola, etc,. etc.

Détail — **DÉPOT RÉGIONAL** — Gros

Confiserie C. BROUCHON, rue Saunerie, Sisteron

Rentrée des classes 1913-1914

Librairie Moderne, A. CLERGUE, *Sisteron*

M. CLERGUE informe MM. les Maires, Instituteurs et Institutrices, Epiciers ainsi que les parents des élèves qu'il vient de recevoir le nouvel assortiment en cahiers, livres, serviettes et autres fournitures scolaires. Malgré la hausse constante de toutes les marchandises, tous ces articles seront vendus aux mêmes prix que les années précédentes.

Spécimens de quelques prix :

Serviettes d'écoliers (réclames) 32 cm.	0,95	Plumiers laques	0,80
Sous-mains réclame, moleskine, 25 37.	0,65	Plumiers laques à pressions.	0,95
Plumiers moleskine à fermoir	0,30	Petits plumiers garnis de plumes	0,10
Musettes et cartables moleskine, depuis	0,65	Boites 144 plumes de marques assorties.	0,75
Coffrets papier à lettres et cartes (100 pièces) enveloppes doubles.	1.45	Nécessaires de dessin sur cartes, 8 arti.	0.65
Porte-plumes réservoir, depuis	0,95	Nécessaires d'écoliers, 3 articles.	0,05
		etc.....etc.....etc...	

Prix avantageux pour le gros

Correspondant des maisons Hachette, Delagrave, Colin, Larousse et autre principaux éditeurs de Paris.

© VILLE DE SISTERON

Automobiles, Cycles, Motocyclettes.

'PEUGEOT'

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION AUTOMOBILES, prix très réduits

MACHINES A COUDRE

Francis JOURDAN succesr de H. Martel

Rue de Provence — SISTERON — Basses-Alpes

Epicerie-Droguerie Vve A. TURIN

Rue de l'Horloge — SISTERON

Spécialités de Café, Chocolats et Cacaos
Mastic pour le greffage ; Cire à cacheter les bouteilles
Légumes secs ; Morue 1er choix
Sulfate de fer et de cuivre ; Farine de lin ; Moutarde
Parfumerie ; Savons de toilette ; Bois et savon de Panama ; Essences
Alcool de Menthe ; Liqueurs ; Eau des Carmes
Teintures. — Peintures — Antirouille. — Eponges

Bouillies pour le Sulfatage des Vignes

Droguerie Vve TURIN, rue de l'Horloge, Sisteron

ED. RAVOUX,

Grand'Place, 21, SISTERON

TOILES ET NOUVEAUTÉS

Ancienne Maison ESTELLON fondée en 1830

ESCOMPTE ET RECOUVREMENTS

Paiement de Coupons,
Ordres de Bourse au comptant,
Souscription aux émissions.

Produits Alimentaires

Hygiéniques et de Régime

pour

DIABÉTIQUES, DYSPEPTIQUES, ALBUMINURIQUES

et personnes souffrant de l'Estomac

TÉLÉPHONE 44-09

F. GIRAUD

124, Avenue Thiers, LYON

Pain mousseline
Flûtes mousseline
Biscottes mousseline
Céréaline au gluten
Céréaline au Cacao
Céréaline à la viande de bœ
Semoules mousseline de gluten
Semoules mousselines torreflées
Flocons mousseline d'avoine
Flocons mousseline d'orge
Flocons mousseline de lentilles
Farine mousseline torréfiée
Farine mousseline de lentilles
Farine mousseline de haricots verts
Crême mousseline d'avoine
Crême mousseline d'orge
Crême mousseline de riz
Crême mousseline de févettes

Petit bananin. — Flocons mousseline haricots et pois verts. — Farine mousseline pois verts. — Crème de banane ; Crème mousseline « Radix », au suc de carotte. — Crème mousseline de pommes reinettes — Crème mousseline d'Epinards. — Crème mousseline de châtaignes.

Les pains et les flûtes se font sans sel pour albuminuriques

La Maison F. GIRAUD a obtenu les plus grandes récompenses dans toutes les Expositions où elle a présenté ses produits

Les demander dans toutes les bonnes maisons d'Alimentation
Boulangeries, Epiceries, etc., etc,

EXIGER LA MARQUE

Seule Maison de vente à Sisteron :

Epicerie Centrale F. AUDIBERT, rue Droite, 43

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER, 25, rue Droite, SISTERON

Impressions commerciales et Administratives

TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS

Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes

LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS

CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE

Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux

ENCRES DES MEILLEURES MARQUES

REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC

SOUS-MAINS ET SERVIETTES

Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant. Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON